

Fracture comminutive de la jambe gauche, pseudarthrose : exercice du membre guérison / par M. Dupont.

Contributors

Dupont, M.

Publication/Creation

[Anvers] : [M. J.-E. Buschmann], [1874]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/nerd44t2>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Edgar & Coxiat

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ DE MÉDECINE
D'ANVERS.

Dupont
Tractus de la jambe ... exercice du
XXXV ANNEE. *membre*

LIVRAISON D'AVRIL 1874.

Messieurs les Abonnés sont avertis que les quittances leur seront incessamment présentées; ils sont priés de laisser chez eux les ordres nécessaires pour que le paiement puisse se faire en leur absence.



ON S'ABONNE A ANVERS :
au Secrétariat de la Société, rue de l'Église, 62, et chez
M. J.-E. BUSCHMANN,
Rempart de la Porte du Rhin.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

On s'abonne au Secrétariat de la Société, 62, rue de l'Église.
Le prix de l'abonnement est fixé à **6 Francs** par an pour la ville
d'Anvers; **7 Francs** pour toute la Belgique, franc de port
par la poste; **4.50 Florins** pour la Hollande, franc de port;
pour les autres pays **6 Francs**, le port en plus, selon les
conventions postales.

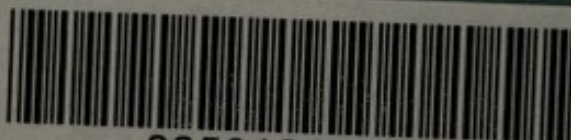
SOCIÉTÉ DE MÉDECINE D'ANVERS.

BUREAU ÉLU POUR L'ANNÉE 1874.

Président.....	MM. KOYEN.
Vice-président.....	MERTENS.
Secrétaire.....	DESGUIN.
Secrétaire-adjoint.....	ED. DELE.
Trésorier.....	KUMS.
Bibliothécaire.....	DE WOLF.

Les Annales de la *Société de médecine d'Anvers* paraissent tous les
mois et forment un cahier d'au moins 56 pages. Elles sont publiées
sous la direction d'un Comité de rédaction composé de MM. DESGUIN,
rédacteur principal, BESSENS, KUMS, MAYER et RULLENS.

Les lettres et les envois destinés à la Société doivent être adressés,
francs de port, au Secrétaire M. Desguin, rue de l'Église, 62.



22501241260

tants persistent. La partie postérieure de la capsule cristalline est épaissie et l'on y remarque des vaisseaux très fins de nouvelle formation. L'œil reconnaît les doigts à quatre pieds de distance, dans toutes les directions, mais moins bien cependant en haut.

Le 12 décembre, la papille est visible.

Le 12 janvier 1874, toute trace d'inflammation a disparu.

Après avoir passé en revue quelques cas dans lesquels des altérations diverses se sont produites, je crois utile de donner la relation de deux observations de corps étrangers dont la présence dans l'œil n'a donné lieu à aucune manifestation inflammatoire. Dans un cas il occupait la moitié antérieure, dans l'autre la moitié postérieure de l'organe visuel.

9. J'ai eu l'occasion d'examiner récemment l'œil gauche d'un jeune serrurier. Je découvris une tache blanche à la partie inférieure de la cornée et à la partie voisine de l'iris un petit corps métallique éclatant d'un millimètre de longueur sur $\frac{3}{4}$ de millimètre de largeur. Le fond de l'œil ne présentait rien d'anormal et la vue était bonne. Le sujet ne s'est jamais douté qu'il avait un éclat de fer dans l'œil.

Il n'y avait dans ce cas aucune indication thérapeutique.

10. X. serrurier, 22 ans, vient me demander le 19 mars 1872 de lui extraire un corps étranger qui lui est entré dans l'œil.

Il n'existe pas de trace d'inflammation et le n° 2 de Jäger est lu avec facilité. Une petite taie d'une ligne de longueur, existe dans le quart interne et inférieur près du bord sclérotical, affectant une direction oblique d'avant en arrière. L'iris présente dans ce voisinage une large solution de continuité.

La capsule cristalline est également lésée. Le corps vitré est rempli de légers flocons. Je constate dans le fond de l'œil la présence d'un corps étranger d'une longueur d'un millimètre et demi et d'une largeur d'un millimètre, qui après avoir perforé la rétine s'est fixé dans la sclérotique.

Pendant trois mois, l'état de l'œil resta stationnaire.

Dans le courant de l'année suivante, il se déclare une catafacte qui est opérée.

Je ne connais que trois cas semblables relatés par von Graefe, le professeur Jacobson et le docteur Jacobi.

WELLCOME INSTITUT LIBRARY	
Coll.	weillome
45	
Coll.	jam
No.	WE 85
	1874
	D 937

Le poids des corps étrangers extraits de l'œil est très variable. Zander et Geissler citent un cas très intéressant de Castelneau dans lequel le corps étranger pesait 75 centigrammes. Quant à moi, je me rappelle avoir enlevé de l'œil d'un ouvrier un éclat de fer du poids de deux grammes et demi. L'observation de ce cas a été publiée par M. le docteur Busse.

Le corps étranger le plus long qu'il m'a été donné d'extraire de l'œil est une petite flèche. Voici l'histoire de ce cas.

11. Mr X. vient me consulter le 9 juin 1873. Il a reçu la veille dans l'œil le projectile d'une sarbacanne.

Le globe oculaire est fortement tuméfié. Il y a un chémosis très prononcé, opacité de la cornée, épanchement sanguin dans la chambre antérieure. La sclérotique présente une plaie large et béante qui a livré passage au corps étranger, mais celui-ci n'est pas visible. La vue est complètement abolie. Il y a manifestement ophthalmitis.

Quatorze jours plus tard un abcès s'ouvre au quart supérieur et interne de la partie antérieure de la sclérotique. Il s'écoule une grande quantité de pus par la solution de continuité qui s'est formée et qui livre ensuite passage au corps étranger dont je découvre dans la plaie une extrémité et que j'extrais avec facilité.

L'œil s'atrophie ensuite parfaitement.

Le projectile a une longueur de trente-deux millimètres, la pointe métallique seule mesure vingt millimètres. Comme le globe oculaire n'a que vingt-trois à vingt-six millimètres dans le sens antéro-postérieur, le projectile a dû se placer dans le sens transversal. Le poids du corps étranger était d'environ deux grammes (1 gr. 96.)

Traduction

Dr A. JANSEN.

Fracture comminutive de la jambe gauche, pseudarthrose; exercice du membre; guérison, par M. DUPONT, médecin de régiment.

Un soldat de la 1^{re} compagnie du train d'artillerie, âgé de 22 ans, est apporté le 26 janvier 1873 à l'hôpital militaire d'Anvers, à la suite d'une chute qu'il a faite en conduisant une voiture d'ambulance, une roue de ce véhicule lui a passé sur la jambe gauche et lui a fracturé ce membre.

On y constate une forte contusion à l'union du tiers moyen avec le tiers inférieur; dépression douloureuse à ce niveau et perception d'es-



303950

max Coll.

quilles séparées. Le péroné est rompu au même niveau, et le membre empoigné des deux mains donne la sensation d'un sac de noisettes.

L'état des téguments fait craindre à cet endroit la mortification de toute l'épaisseur de la peau et l'élimination des esquilles. Il existe en outre chez le blessé une forte contusion du poignet droit avec sub-luxation radio-cubitale inférieure ; enfin, une plaie contuse à l'oreille gauche. Pas de phénomènes généraux.

Réduction de la fracture, coaptation aussi parfaite que possible des fragments, linge cératé à l'endroit fracturé, bandage ouaté amidonné, avec deux attelles latérales et une attelle postérieure.

29 janvier, ouverture de l'appareil : pas d'apparence de plaie ; la jambe se trouve dans de bonnes conditions. Réapplication méthodique du bandage.

12 février, le membre fracturé offre les meilleures apparences, on ne sent plus d'esquilles distinctes, mais d'autre part, on ne perçoit pas de cal bien volumineux entre les fragments. Application d'un nouveau bandage sans attelle postérieure. Régime tonique, huile de foie de morue, iodure de potassium.

26 mars, on lève de nouveau l'appareil, et l'on est tout surpris que, malgré les meilleures conditions apparentes, les parties fracturées sont restées mobiles, et qu'ainsi, deux mois après l'accident, il n'existe pas de trace de cal. Cependant l'examen le plus minutieux ne permet de découvrir ni diathèse, ni cachexie.

Depuis lors jusqu'au commencement de juillet, appareil modelé, suppression de tout bandage, frictions stimulantes, exposition du malade chaque jour au soleil, phosphate de chaux à l'intérieur, badigeonnages à la teinture d'iode, frottement des fragments opéré vigoureusement et à différentes reprises, aucun de ces moyens ne parut apporter de changement dans l'état du membre blessé.

Sur le point de recourir à l'acupuncture et même au séton, M. Dupont voulut auparavant essayer la marche et l'exercice du membre. Dans ce but, il commença par faire exécuter chaque jour des mouvements de flexion au cou-de-pied et au genou, afin de détruire la semi-ankylose de ces jointures. Il protégea ensuite la partie postérieure de la jambe, dans les deux tiers de sa hauteur, par une gouttière en carton fixée au moyen de deux lacs, et fit marcher le malade à l'aide de béquilles, tout en lui conseillant de répéter aussi souvent que possible la flexion du pied et celle de la jambe.

L'heureux résultat de ces tentatives se manifeste déjà au commencement d'août, et le 25 dudit mois, les médecins de la garnison sont

étonnés de constater un cal volumineux réunissant les fragments. Le malade peut en outre exécuter complètement les mouvements de flexion du genou, et fléchit assez facilement le pied sur la jambe.

Depuis, le cal s'est ossifié de plus en plus, le membre a acquis de la solidité, et l'artilleur qui, au début, appuyé sur ses béquilles, osait à peine étendre la jambe maintenue dans sa gouttière, marchait, le 8 septembre 1873, à l'aide d'un bâton, le membre complètement libre.

Tel est le résumé bien incomplet d'une observation des plus intéressantes au point de vue pratique, et que l'auteur fait suivre de considérations raisonnées sur les diverses causes de non-consolidation des fractures; sur les nombreux moyens qu'on a de tout temps cherché à leur opposer, et surtout le mode de traitement de M. Mignot qui, dans ce cas, lui a si bien réussi; enfin sur l'action du phosphate de chaux pour activer la formation du cal.

(Archives médicales belges, janvier 1874.)

Maladies dans lesquelles on emploie la belladone,
par le docteur MARTIN LAUZER.

(Suite, voir page 164.)

Névralgie orbitaire. — *Névralgies sus et sous-orbitaire.* Névralgie sous-orbitaire, souvent très violente, ayant ébranlé les dents molaires supérieures. Vésicatoires, opium pendant longtemps, sans avantage. Trente centigrammes d'extrait de belladone, en six pilules, une toutes les six heures. Au bout de vingt-quatre heures quatre pilules avaient opéré la guérison, qui ne s'était pas encore démentie après deux ans (Bailey, 1818). — Névralgie sous-orbitaire à gauche, revenant périodiquement pendant plusieurs semaines. Sangsues, vésicatoires, préparations de zinc et d'arsenic inutiles; potion avec teinture de belladone, cinq gouttes pour chaque dose. En deux jours, cessation de la douleur, qui ne revint plus (Bailey, 1818). — Une névralgie sus-orbitaire produite par un coup et qui avait résisté à tous les autres remèdes, fut guérie en trois jours par des frictions d'extrait de belladone autour de l'orbite (Lisfranc, Acad. de chir., 1827). — Nous avons vu, disent Trousseau et Pidoux, plusieurs névralgies sus-orbitaires guéries dans l'espace d'une demi-heure par l'extrait de belladone sur l'arcade sourcilière; et quand la maladie était périodique, chaque accès était facilement prévenu en usant préalablement du même moyen... Ces frictions

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LA LIVRAISON D'AVRIL.

	PAGE
Travaux originaux.	
De l'action physiologique et thérapeutique de l'alcool, par le docteur FALIU. <i>Suite</i>	177
De l'apoplexie cérébrale, considérée surtout au point de vue de ses causes et de son traitement, par le docteur Émile JONIS (<i>suite</i>)	193
Académies et sociétés savantes.	
Société de médecine d'Anvers. — Séances du 13 et du 27 février et du 27 mars 1874.	209
Sur la vaccination et la revaccination en temps d'épidémie, par M. DESGUIN	209
Quelques considérations sur la vaccine, par le docteur ANT. VACÉ- NIUS, médecin à Arlon, membre correspondant de la Société. — Rapport par M. DESGUIN	212
Cas d'hermaphrodisme vrai latéral, présenté à la séance de la Société des Médecins de Vienne du 20 juin 1868, par le professeur ROKITANSKY, conseiller aulique. — Présenté par M. MAYER	214
Académie royale de médecine de Belgique. — Séance du 28 février 1874	216
Répertoire médical.	
Des corps étrangers dans l'œil, par le professeur J. KIRSCHBERG de Berlin. — Trad. par le docteur A. JANSEN	216
Fracture communitive de la jambe gauche, pseudarthrose; exercice du membre; guérison, par M. DUPONT, médecin de régiment.	226
Maladies dans lesquelles on emploie la belladone, par le docteur MARTIN LAUZER. (<i>Suite</i>)	228

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

Quelques considérations pratiques sur le diagnostic et le traitement des maladies organiques du cœur, par le docteur H. BARELLA, correspondant de l'Académie royale de médecine. Bruxelles, 1872 : Fr. 5.00.

Précis clinique et pratique de pathologie chirurgicale spéciale, par le docteur BORLEE, professeur à l'Université de Liège, membre titulaire de l'Académie royale de médecine. Les 6 premiers fascicules sont en vente. Prix de chaque fascicule : Fr. 2.00.

Histoire des kystes de l'ovaire, diagnostic et traitement, par le docteur L. GALLET, membre correspondant de l'Académie royale de médecine de Belgique; ouvrage couronné au concours de 1868-1870. Bruxelles, 1872 : Fr. 8.00.

De l'influence dans notre climat de l'usage et de l'abus des alcooliques sur la santé des ouvriers, par le docteur JANSEN; mémoire couronné par la Société de médecine d'Anvers, 1872 : Fr. 3.00.

Mémoire sur les causes des effets bienfaisants et les causes des effets nuisibles des boissons alcooliques, suivi d'une solution de la question hygiénique, par F. HAECHE, 1872 : Fr. 4.00.

De la thermosciologie et thermacologie, par le docteur DA COSTA ALVARENGA (de Lisbonne), traduit par le docteur BARBIER; mémoire couronné par la Société de médecine d'Anvers. Anvers, 1873 : Fr. 3.00.

Manuel pratique et raisonné de gymnastique, par le dr CORNETTE; ouvrage couronné par la Fédération belge de Gymnastique, Bruxelles, 1873 : Fr. 2.00.

Congrès périodique international d'ophtalmologie, par les docteurs WARLOMONT et DUWEZ; Paris, 1873 : Fr. 12.50.

Ophthalmologie, leçons données à l'Université de Bruxelles par le professeur THIRY, et recueillies par le dr LÉON MARCO : Fr. 6.00.

Étude sur le bourdonnement de l'oreille, par C. DELSTANCHE fils, agrégé à la Faculté de Médecine de Bruxelles : Fr. 2.00.